

ZB MED - Informationszentrum Lebenswissenschaften

Matériaux pour une étude préhistorique de l'Alsace

**Bleicher, Gustave
Faudel, Charles Frédéric**

Colmar, 1885

V. LES TUMULUS D'ALSACE.

urn:nbn:de:hbz:38m:1-57383

de sable sous la terre végétale, un squelette complet orné de 10 pièces en bronze, savoir :

- 2 anneaux de 6 cm. de diam. à chaque bras ;
- 2 id. de 8 à 9 cm. de diam. à chaque jambe ;
- 2 id. grands, de 15 cm. env. de diam. au cou.

Tous ces anneaux sont fondus et massifs, ouverts, terminés en gros boutons précédés d'autres plus petits et marqués de quelques rainures. (JUNG, *Bul. S. m. h.* 2 S. II, pr. v. p. 14.) Nous ignorons où a passé cette précieuse trouvaille.

11. Près de Bischoffsheim et de Rosheim, des découvertes analogues ont été faites lors de l'établissement des chemins de fer vicinaux ; dans la première localité : un grand torque de 15 cm. de diam. et 2 bracelets ouverts avec boutons ; dans la seconde : 2 bracelets ouverts, massifs, terminés en gros boutons. (M. de la Soc. m. h. à Strasbourg.)

Comme on le verra dans le chapitre suivant, l'ensemble de ces mobiliers funéraires offre incontestablement une grande analogie avec ceux de nos Tumulus ; il est à noter cependant qu'on n'y a jamais rencontré la moindre parcelle de fer.

V. LES TUMULUS D'ALSACE.

Bibliographie.

Aux publications concernant les Tumulus de l'Alsace, nous avons cru devoir joindre celles qui sont relatives aux voies romaines sur le parcours desquelles ces monuments sont très-souvent situés.

GOLBÉRY (DE). Mémoire sur les voies romaines, couronné par l'Institut en 1824.

GUERBER. Cimetières celtiques de la forêt de Haguenau. (*Bull. Soc. m. h.* 1^{re} Série, IV, Mém., p. 11 à 14.)

INGOLD. Topographie des Gaules au V^e siècle ; arrondissement de Belfort. (*Revue d'Alsace*, Colmar, 1861, p. 97.)

KLIEBER. Carte de la voie romaine de Brumath à Seltz. (Archives de la Soc. m. h. à Strasbourg.)

KRAUS. *Kunst und Alterthum in Ober-Elsass*. Strasb. 1884, avec carte du Hartwald indiquant les Tumulus et les voies romaines.

MARTIN, E. *Die Ausgrabung des Gœthehügels bey Sesenheim*. (Bull. Soc. m. h. 2^e Sér. XII, Mém., p. 19 à 29, avec 1 pl.)

MORLET (DE). Notice sur les voies romaines du département du Bas-Rhin. (Bull. Soc. m. h. 1^{re} Sér. IV, p. 38 à 104, avec une carte.)

MORLET (DE). Note sur les tumuli de la forêt de Brumath. (Idem, 2^e Sér. I, Mém., p. 200, avec carte par M. BEILSTEIN.)

NICKLÈS, N. *Helvetus et ses environs au V^e siècle*. (Idem, 2^e Sér. II, Mém. p. 113 à 158, avec carte archéol.)

RING (M. DE) Les tombes celtiques situées près d'Heidolsheim. (Bull. Soc. m. h. 1^{re} Sér. II, p. 13 à 28, avec 3 pl.)

— Les tombes celtiques de la forêt de Brumath. (Id. p. 88 à 96, av. 1 pl.)

— Les tombes celtiques des bois de Niedernai. (Id. 1^{re} Sér. III, Mém. p. 59 à 63.)

— Les tombes celtiques de la forêt communale de Hatten. (Id. 1^{re} Sér. III, Mém. p. 219 à 225, avec 2 pl.)

— Fouilles dans les tombelles celtiques de la forêt de Haguenau, près de Schirrheim. (Id. 2^e Sér. I, Mém. p. 81 à 92, avec 24 fig.)

RING (M. DE). Tombes celtiques de l'Alsace, suite de Mémoires :

I. Forêt d'Ensisheim et Hübelwældele. Strasb. 1859, fol^o, 18 p., 14 pl. et carte des T. celt. d'Ensisheim.

II. Heidolsheim, Réguisheim, Rixheim, Niedernai, Schirrheim, Brumath et Hatten. Strasb. 1861, fol^o 38 p., 14 pl. ; cartes des T. celt. des cantons de Mulhouse, Ensisheim et Schlestadt.

III. Seltz, Schirrheim (2^e), Brumath (2^e), Dessenheim, Hartwald, Wittenheim et Reiningen. Strasb. 1865, fol^o IV-47 p., 16 pl. ; cartes des T. celt. des forêts de Haguenau, de Brumath et de la Harth.

IV. Résumé historique sur ces monuments. Strasb. 1870, fol^o, 69 p., 2 pl. et carte générale des tombes celtiques en Alsace et dans le S.-O. de l'Allemagne.

SCHLOSSER. Notice sur les Tumulus de Schalbach. (Bull. Soc. m. h. 2^e Sér. XII, Mém. p. 1 à 18, avec 2 pl.)

SCHÖEPFLIN et RAVENEZ. *L'Alsace illustrée*. Mulh. 1849, tom. II, p. 41 à 85, avec carte des voies romaines.

SIFFER. Mémoire sur la grande voie romaine de Brumath à Seltz. (Bull. Soc. m. h. 2^e Sér. II, Mém. p. 14 à 17.)

STOEGER, A. *Der Hünerhübel, ein gallisches Hügelgrab bey Rixheim*. Mulhouse, 1859, 12^o, 1 vol.

STOFFEL. Carte man. des voies romaines de l'Alsace. (Bibl. de Colmar.)

Les *Tumulus*, tombes celtiques, tombelles ou tertres funéraires, en allemand *Grabhügel*, *Hünengrab* ou *Hünenbett*, sont connus dans notre contrée sous les noms de *Hüner* (par corruption de *Hünen*) et *Heiden-Hubel* ou *Buckel*.

Ils y sont extrêmement abondants : en Haute-Alsace, on les rencontre surtout dans la plaine comprise entre l'Ill et le Rhin ; en Basse-Alsace, entre le Rhin et le pied des collines sous-vosgiennes.

Ils forment ainsi une traînée presque non interrompue depuis Huningue jusqu'à Seltz, plus spécialement le long des anciennes voies romaines qui traversaient la province dans toute sa longueur et reliaient les cités de Seltz (*Saletio*), Brumath (*Brocomagum*), Strasbourg (*Argentoratum*), Ell (*Helvetus*), Horbourg (*Argentovaria*), Bantzenheim (*Stabula*), Kembs (*Cambete*) et Brisach (*Mons-Brisiacus*). On sait que les Romains ont souvent superposé leurs établissements à ceux des peuples dont ils occupaient le sol. Des tronçons de ces routes sont encore visibles en bien des points du pays où on les appelle : *Alt*, *Hoch*, *Heer*, *Herren*, *Heiden*, *Ræmer-Strass*, *Stræssel* ou *Weg* (route vieille, haute, militaire, des seigneurs, des payens, des Romains).

Beaucoup de ces tertres ont disparu, enlevés peu à peu par la culture ou détruits intentionnellement dans les travaux de nivellement ou de défrichement.

Les *Tumulus* d'Alsace sont des élévations faites uniquement en terre, sans moellons, ni cailloutage ; ceux de Mackwiller seuls, renferment, sous le tertre, des assemblages de pierres brutes formant Cromlechs et dont il a déjà été question plus haut. La forme des *Tm.* est généralement circulaire, rarement en demi-lune ; leur diamètre varie entre 15 et 70 m., et leur hauteur entre 0,60 m. et 3,50 m., ce qui provient souvent de nivellements incomplets. On en a observé, à Bensfeld et à Heidolsheim, qui étaient entourés de fossés de circonvallation.

Ils sont parfois isolés, mais plus souvent réunis en groupes de 5 à 6 jusqu'à une centaine. Il ne semble pas y avoir de symétrie ni d'orientation intentionnée dans leur disposition. Les buttes isolées sont peut-être des restes de groupes qui ont échappé

à la destruction; mais d'après la dispersion de ceux qui subsistent, on peut se faire une idée de la quantité innombrable de ces tombeaux qui jadis a dû exister dans la contrée (NICKLÈS).

Les Tm. sont des tombeaux d'individus, de familles ou même de tribus; quelques-uns, de petite dimension, ne renferment qu'une tombe: c'est ordinairement celle d'un chef ou d'un personnage; parfois le guerrier est inhumé au centre, la femme et les enfants plus haut et superficiellement (RING. Tm. d'Ensisheim). Mais très-souvent le même tertre renferme plusieurs tombes, soit séparées, soit rapprochées l'une de l'autre, soit superposées: les mêmes tertres paraissent avoir servis à des inhumations successives datant d'une même époque ou d'époques différentes. (DE RING, NESSEL.)

La rareté des armes, la fréquence des bijoux, poteries et objets usuels, les traces de cérémonies funèbres prouvent que les inhumations ont eu lieu tranquillement, en temps de calme et de paix.

« On avait cru autrefois, que ces monuments funéraires répandus dans cet immense espace, provenaient d'autant de batailles et de combats; mais on n'avait pas étudié alors leur nature, leur forme symbolique, leur richesse archéologique.

Comment concilier ces faits avec la pieuse sollicitude qui préside aux inhumations? Comment tant de femmes, de vieillards et d'enfants auraient-ils trouvé la mort à côté des guerriers? Comment expliquer les couches superposées de squelettes, et surtout les traces de cérémonies funèbres qui souvent se remarquent autour de chacun d'eux et qui n'ont pu avoir lieu qu'à une époque d'absolue tranquillité et non en présence de l'ennemi; ce grand nombre de vases d'argile placés près des morts; ces objets qui annoncent le dernier repas préparé près de leur couche? Ne faut-il pas admettre plutôt que ce sont des tombes de famille, où les enterrements ont eu lieu à des époques successives et qui n'ont été couvertes que lorsque la branche, à laquelle les morts appartenaient, s'était enfin éteinte? »

Très-généralement, il y a simple inhumation, c'est-à-dire que le squelette a été couché étendu en terre ou sur un lit de cendres,

parfois sur une couche d'argile rapportée. La présence d'urnes remplies d'ossements a fait supposer qu'il existait simultanément deux modes de sépulture : l'inhumation et l'incinération (GUERBER, à Harthausen). Mais les oss. renfermés dans ces vases ne représentent jamais l'équivalent d'un squelette humain ; M. de Ring croit que l'homme était toujours enterré et que l'urne cinéraire contenait les restes des animaux ou des esclaves, victimes sacrifiées à ses mânes. Cette question nous semble devoir encore être réservée pour le moment.

En ouvrant un Tm., le voisinage de la tombe est ordinairement révélé par des amas plus ou moins considérables de cendres et de charbons, restes des anciens foyers.

On rencontre des squelettes des deux sexes et de tout âge, plus ou moins conservés, mais ils tombent presque toujours en poussière dès le premier contact de l'air. Dans les terrains sablonneux, comme la forêt de Haguenau, les oss. ont totalement disparu ; dans les terres lourdes ils résistent mieux : c'est ainsi que le M. de Mulhouse possède un squelette presque complet du *Hühnerhubel* de Rixheim. On a même observé dans certains lieux, des masses grasses et noires entremêlées de bandes blanches de matière organique incomplètement décomposée.

Les objets qui accompagnaient les morts se retrouvent parfois en place ; mais le plus souvent ils sont dispersés, sans trace de violence volontaire, par suite de l'affaissement ou du déplacement du terrain.

Ce sont des armes, outils, bijoux ou ustensiles divers dont l'énumération sera donnée dans la description spéciale des Tm. qui va suivre. Les objets en *bronze* sont de beaucoup les plus abondants ; le *fer* ne se trouve ordinairement que comme exception, sous forme de garniture de bijoux ou d'ustensiles ; cependant des armes de fer, surtout des épées et des lances, apparaissent dans certains Tm. plus récents. Les bijoux en *or* sont assez rares ; l'*ambre*, le *corail*, l'*ivoire* (?) se voient parfois comme ornements ; des anneaux de *lignite* ou *jayet* sont assez répandus ; on a même trouvé des débris de cassettes et de fourreaux d'épée en bois.

Quant aux poteries, elles sont d'une abondance extrême et varient beaucoup par leur taille, leur forme, la nature de la pâte et leur ornementation.

Les armes se trouvent ordinairement à côté du squelette ; les bijoux à leur place respective ou renfermés dans des vases ou dans des cassettes en bois ; les poteries étaient déposées près de la tête et aux pieds du cadavre.

D'après les observations faites par M. de Ring, les funérailles se seraient passées de la manière suivante :

1° Sacrifice des animaux domestiques ou des esclaves brûlés sur un bûcher et dont les ossements concassés étaient renfermés dans des urnes spéciales.

2° Les cendres et charbons du bûcher formaient alors le lit pour le cadavre qui était enterré avec ses armes et ses ornements.

3° Les vases placés près de la tête et des pieds renfermaient le repas mortuaire.

4° Les personnages importants seuls ont été ainsi ensevelis avec un cérémonial aussi luxueux ; les classes inférieures étaient enterrées simplement et sans apparat : en effet, dans les grandes tombes communes, on ne retrouve souvent plus rien, sinon quelques vestiges de l'étoffe ou du cuir qui composaient l'habillement.

Après ces observations générales, dont les dernières présentent quelques détails peut-être hypothétiques, mais assurément fort curieux, nous rentrons dans la stricte réalité des faits, en donnant aux amateurs de notre archéologie locale une énumération, aussi complète que possible, des Tumulus signalés jusqu'ici en Alsace, avec le compte rendu des fouilles qui y ont été exécutées à divers époques.

Canton de Dannemarie.

Retzwiller. — Tm. signalé au lieu dit *Heidenhübel*. (INGOLD.)

Canton de Huningue.

Blotzheim. — M. de Golbéry dit qu'il se trouve beaucoup de Tm. dans la banlieue de cette commune. (*Mon. hist.* p. 124.)

L'un d'eux très-grand, situé à côté du village, porte le nom de *Tombeau d'Attila*.

Un autre appelé *Lisbühl*, au N.-O. du village, a été fouillé récemment par M. Engel-Gros. On y a trouvé quelques petits objets de bronze et de jolies poteries peintes en rouge et noir, avec dessins en chevrons. (C. E. D.)

Dans une tombe explorée en 1843, on a recueilli un grand torque en bronze, de 15 cm. de diam., terminé en boutons; 2 bracelets ouverts et massifs, 2 fibules et une grosse perle striée en terre cuite. Musée de Bâle. (*Dict. arch. de la Gaule*, I.)

Le M. de Colmar possède un bracelet ouvert et massif, ovale, diam. 58 et 65 mm., tige à stries longitudinales terminée en boutons ronds, trouvé à Blotzheim, avec une mâchoire inf. d'enfant et os d'avant-bras d'adulte colorés en vert par le contact en bronze.

Canton de Landser.

Rantzwiller. — Tm. près de la voie romaine signalé par M. de Golbéry (*Mon. hist.* p. 124).

Dietwiller. — Tm. fouillé par M. Schwartz en 1854: débris de poteries et petits fers à cheval. (STOFFEL, *Dict. arch. de la Gaule*, I.)

Flachlanden. — Tm. non fouillé, signalé par M. Guth instituteur: plusieurs haches de pierre ont été trouvées à proximité.

Geispitzen. — 2 Tm. dans la forêt de la Harth, à proximité de cette commune, appelés *Gallebiehl* et *Kohlenbiehl*. (STOFFEL, *Dict. top. du Ht.-Rhin.*)

Canton de Habsheim.

Baldersheim. — En creusant une cave, à la croisée des routes de Mulhouse à Chalampé et de Colmar à Bâle, on a trouvé, en 1880, à 2 m. de profondeur, 2 vases à incinération, l'un grand, en terre noire grossière, l'autre plus petit, en argile plus fine; ils contenaient des cendres et des fragments d'os. Plusieurs Tm. à moitié nivelés par la charrue se voient dans les alentours. (STOFFEL. Note man. à la Bibl. de Colmar.)

Habsheim. — Vestiges de Tm. au milieu des bois et à proximité de l'Île Napoléon. (DE RING.)

Battenheim. — 3 Tm. en dehors des forêts. (Id.)

Rixheim. — Au S.-O. de Rixheim et à l'O. de Zimmersheim, sur une colline boisée au bas de laquelle passe un tronçon de voie romaine appelé *Herrenweg*, se trouvait le Tm. du *Hühnerhubel*, auquel se rattachent des traditions superstitieuses; diam. 30 m., hauteur 3,45 m. Il a été fouillé en 1858 par MM. Stœber et Stoffel qui y ont rencontré deux sépultures intactes et des plus intéressantes :

1^o Celle d'un guerrier: Squelette bien conservé, étendu sur un lit de cendres. — Épée en fer, brisée, de 90 cm. de long, poignée à soie plate avec 3 rivets de bronze; encore renfermée dans son fourreau dont on voit des parties de bois et des lambeaux de toile incrustés dans la rouille. Cette épée identique à celles trouvées dans plusieurs Tm. de la rive droite du Rhin, est la première de ce genre découverte en Alsace (pl. XV, fig. 3, d'après RING, T. C. II, pl. VIII, fig. 7). — Une fibule complète à tige serpentante ornée de 3 nœuds (RING, T. C. II, pl. X fig. 18). — Aux pieds du squelette se trouvait une grande urne, de couleur brunâtre, noircie à l'intérieur, contenant des cendres, ainsi qu'une petite écuelle évasée et pleine d'une matière grasse organique. (Id. pl. VI et VII.)

2^o Celle d'une femme: 1 boucle d'oreille à pendeloque en bronze; 2 anneaux creux, de 11 cm. de diam., dont le fermoir est orné d'un gracieux bouton; débris de ceinture en feuille de bronze ornementée; 2 épingles de bronze (id. pl. VIII). — Aux pieds, une urne en terre jaune, de jolie forme, de 6 cm. de haut (id. pl. VI), et une autre analogue, mais plus petite.

3^o Au-dessus de ces deux tombes, se remarquaient des traces de plusieurs autres, avec fragments d'anneaux creux de bronze et de grands vases. (Id. pl. VIII.) Il y avait donc, sous ce tertre, des inhumations nombreuses et superposées.

Les produits des fouilles du Hühnerhubel, sont déposés au M. hist. de Mulhouse, N^o 10 à 22 du Catalogue. (V. STÖBER. *Der Hühnerhubel*, et RING. T. C. II, p. 17 à 19.)

Le Hartwald.

La forêt domaniale de la Hart, d'une contenance de 14764 hectares, s'étendant du S. au N. sur les cantons d'Huningue, Landser, Habsheim et Ensisheim, recèle un très-grand nombre de Tm., dont plusieurs se remarquent sur les territoires de Battenheim, Rulisheim, Sausheim et Bantzenheim (canton de Habsheim), surtout le long de la voie romaine nommée *Altstrassle*. Un des principaux groupes s'appelle *La Nécropole*.

M. de Ring en a fouillé plusieurs sans grand succès: il n'a pu que constater l'abondance des bijoux et le manque d'armes.

M. Zäpfel, conservateur des forêts a eu plus de bonheur et le M. de Colmar possède une série intéressante d'objets qu'il y a recueillis. Ce sont: Un torques et 3 anneaux à boutons plats; 1 bracelet en chapelet; 6 anneaux divers; plaques de ceinturon, appliques, boucle, chaînette; un rasoir semicirculaire à tige en éperon (pl. XV fig. 4); un pommeau de couteau en bronze; débris d'un grand vase grossier et 2 vases plats à pâte fine; une défense de sanglier et une boule de matière colorante bleue. (RING T. C. III. p. 32 et Carte pl. XVI.)

Canton de Mulhouse.

Richwiller. — Tm. fouillé en 1854: fragments de poterie impressionnée et à ornementation grossière, au M. de Colmar.

Wittenheim. — On connaît 12 Tm. sur la prairie communale, dite *Neumatten* et 7 dans les forêts dites *Vorwald*, *Niederholz* et *Nonnenbruch*, dont l'un porte le nom de *Dachshubel*; beaucoup d'autres ont été nivelés.

Les fouilles effectuées par M. de Ring dans plusieurs de ces Tm. ont donné les résultats suivants:

1^{re} tombe: foyers avec cendres et charbons, 2 anneaux de bronze et un petit vase noir rempli de cendres. (RING. T. C. III, pl. XII. fig. 7.)

2^e tombe: petite fibule à double spirale avec disque; viriole en forme de serpent; 2 pierres brutes de grès rouge. (Id. pl. XIII. fig. 3 et 4.)

3^e tombe, inférieure aux précédentes et montrant les traces de 5 inhumations: 2 petites fibules en arbalète; 2 grands anneaux creux, diam. int. 11 cm. solidifiés par un bois flexible; 2 bracelets ouverts, côtelés, terminés en boutons. (Id. pl. XIII, fig. 5, 6, 7.)

4^e tombe: beau torques orné, en plaques de bronze estampées et enroulées autour d'un cercle de bois, les extrémités se réunissant dans un gros bouton en olive; 2 bracelets ouverts, massifs et à nœuds; 2 fortes fibules en fer, forme arbalète, enrichies d'une rosace en bronze près de la charnière. (Id. fig. 1, 8, 9.)

5^e tombe: 2 bracelets ouverts et à cannelures; un anneau de bronze plein de 6 c. de diam.; demi-cercle en bronze (poignée de coffret?); collier composé de grains d'ambre en olives allongées, verroterie et petites boules de jayet; 2 forts anneaux de fer (anses d'un coffret de bois?); partie supérieure d'une urne rouge élégante; petit pot pétri à la main et très-informe; débris de poterie plus fine. (Id. pl. XIV. fig. 2, 3, 6, 7, 9, 10.)

6^e tombe: superbe torques à bord ext. crénelé et figurant un serpent qui se mord la queue, diam. 18 cm.; petite fibule; bracelet délicat en filigrane de bronze, présentant une suite de spirales en forme d'agrafes; bague en électrum ou or mélangé, diam. int. 14 mm.; coffret de bois en éclats; tessons divers. (Id. pl. XIV. fig. 1, 4, 5, 11.)

Nous ignorons malheureusement où se trouve cette remarquable collection. (V. RING. T. C. III, p. 35 à 44.)

Le M. de Colmar a reçu de M. le curé Walch un petit vase rouge, assez fin, pansu, orné de dépressions et de bandes en relief: il provient d'un Tm. situé tout près de Wittenheim qui contenait 2 squelettes avec un second vase grossier et noirci par le feu. (*Bul. S. m. h.* 2^e S. VI, Pr.-v. p. 62.)

Reiningen. — D'après un plan dressé en 1862 par M. Pfulb, on comptait dans cette banlieue 28 Tm., dont quelques uns ont été fouillés par MM. Ingold et Stoffel pour l'Empereur Napoléon III.

Dans un premier Tm. ces Messieurs ne trouvèrent que des charbons et des tessons de poterie grossière.

Dans le second appelé *Ludolph* : torques en bronze uni ; objet indéterminé en fer en forme de Z ou double crochet ; 2 petites dents humaines colorées en vert ; nombreux fragments de poterie épaisse, grossière, noirâtre, dénotant un grand vase ; cendres et charbons ; le tout presque à fleur du sol.

Dans un 3^e situé au *Nonnenbruch*, à 2 km. environ au N. de Reiningen, sur la route de Cernay : beau torques à 3 disques et ornementation en spirales (pl. IX fig. 2) ; un anneau de fer ; point de poteries. Ces objets se trouvent au M. de Saint-Germain. (Communication de M. Ingold.)

Canton de Cernay.

Schœnsteinbach. — Tm. signalés au canton *Javis*, à la croisée des routes de Cernay à Ensisheim et de Mulhouse à Guebwiller.

Burnhaupt-le-bas. — Dans la forêt communale du *Buchwald*, sur la voie romaine de Massevaux à Altkirch, sont 3 Tm. appelés *die Drei Hübel* auxquels se rattachent des superstitions populaires : un mauvais génie qui égare les voyageurs. On dit aussi que c'était le lieu de sépulture des suppliciés, ce qui fait supposer qu'on en a extrait des ossements.

Burnhaupt-le-haut. — Plusieurs Tm. nivelés près du pont d'Aspach dit *Aexbrück*.

Staffelfelden. — Idem au lieu dit *Hübelmatten*.

Cernay. — Plusieurs Tm. nivelés en 1836 : on y a trouvé des armes et des ossements.

M. Ingold possède une belle épée en fer, type de la Tène, à lame droite et cuillon en fer à cheval allongé, ainsi qu'une lance du même métal et très-longue ; l'épée était tordue en nœud de ruban. Ces armes ont été trouvées en 1854 dans un Tm. qu'on nivelait sur l'*Ober-Ochsenfeld*, à la limite des bans de Cernay et de Vieux-Thann ; elles sont analogues à celles des Tm. de Schirrheim figurées dans RING, III, pl. X, fig. 1 et 2.

Wattwiller. — Fragments de poterie grossière donnés au M. de Colmar par M. Ingold.

Uffholz. — Un Tm. se voit au canton *Bühl*, à cent mètres de la route : il a 40 m. de diam. et 5 m. de hauteur.

Dans la banlieue à l'Est de Cernay, le Tm. du *Lügner* (d'où le nom de *Champ du mensonge*), faisant partie d'un groupe de 7 ou 8, a été fouillé par M. Ingold qui y a trouvé un bracelet ouvert à boutons et des tessons de poterie grossière.

Plusieurs de ces Tm. ont été nivelés en 1860; dans l'un d'eux, M. Chapuis conducteur des ponts et chaussées à Colmar, a recueilli une tête de lance en bronze plus grande et de même forme que celle figurée dans notre pl. II, fig. 7; elle a été donnée à M. le colonel Stoffel qui réunissait alors des documents pour l'ouvrage de l'Empereur Napoléon III.

Tous ces renseignements nous ont été obligeamment fournis par M. INGOLD.

Canton d'Ensisheim.

Les fouilles pratiquées à diverses époques dans les nombreux Tm. de ce canton ont donné des résultats très-importants; M. de Ring en a rendu compte dans un intéressant mémoire, accompagné d'un plan et de coupes. Les rites funéraires y sont étudiés dans tous leurs détails; ici comme à Hallstatt, les incinérations se mêlaient aux inhumations. (RING. T. C. I et *Bul. S. m. h.* 1 S. II. p. 125.)

Ensisheim. — Sur les 21 Tm. numérotés sur la carte de M. de Ring, 9 ont été ouverts sous la direction de cet habile observateur, dont 6 dans la forêt communale dite *Allmend* et 3 au *Hübelwäldle*, appartenant à M. de Gohr.

Les premiers ont donné les résultats suivants:

Foyers nombreux, cendres, charbons, 3 cubes de grès vosgien de 10 cm. de diam. — Torques, simple cercle de bronze orné d'un anneau destiné à soutenir une pendeloque; 3 fibules; 2 bracelets enrichis de boutons formant charnière; virioles et nombreux débris d'objets de bronze (RING, T. C. I. pl. III). — Restes d'un coffret de chêne renfermant 2 coulants en jayet. — Grande richesse céramique; vases de toutes formes, simples et ornements: quelques-uns renferment des ossements concassés d'hommes ou d'animaux (cheval et chien); une urne élevée contenant des cendres et un anneau de bronze, était recouverte

d'un autre vase ; une écuelle était posée sur les débris d'une plaque de bronze. (Id. pl. IV à XIV.)

Les seconds, où l'on a reconnu des inhumations superposées, ont donné : un coffret de chêne à couvercle garni de bronze, renfermant 2 coulants de jayet, 1 fibule en fer et 1 bracelet avec grains d'ambre. — Même abondance de poteries dont plusieurs ornées de dessins ; un grand vase grossier plein d'ossements ; un beau vase surmonté d'une écuelle plate et renfermant une virole de bronze. (Id. pl. IX et X.)

Ce qui caractérise surtout le groupe funéraire d'Ensisheim, c'est l'absence de toute arme, la rareté extrême du fer (dont il n'y a qu'une seule fibule) et l'immense quantité de poteries, dont plusieurs à pâte rouge ou noire sont revêtues d'un vernis métallique, ou se distinguent par l'élégance de leurs formes et de leur ornementation.

Une partie de ces objets est déposée au M. de la Soc. des mon. hist. à Strasbourg ; 2 torques et des bracelets brisés sont au M. de Saint-Germain.

Le Tm. N° 26 de la carte de Ring, au canton *Allmend*, a été ouvert en 1873, par M. l'agent-voyer Böhnert, sur les ordres de M. le baron Von der Heydt, alors président de la Haute-Alsace. Les travaux ont été couronnés d'un plein succès et les objets suivants remis au M. de Colmar, dont ils constituent un des joyaux :

Un diadème en or, formé d'une feuille de ce métal avec ornements au repoussé ; diam. 21 et 20 cm. ; ép. 15 mm. ; poids 190 gr. ;

Un bracelet massif, ovale, se fermant au moyen d'une virole d'or encore mobile et placée entre 2 petites boules en relief ; diam. 7 et 8 cm. ; poids 108 gr. ;

2 anneaux ou boucles d'oreilles en cuivre recouvert d'une mince feuille d'or, diam. 45 mm. ;

Un petit anneau d'or de 7 mm. de diam. ;

Une bande mince en feuille d'or, long. 47, larg. 12 cm. ;

Fragments d'anneaux creux en bronze ;

Une tête de lance en fer, brisée, longue et étroite ;
Une fibule en bronze avec ornement d'ambre, de forme rare.
L'or est au titre de 963 millièmes et sa valeur intrinsèque est de 970 francs.

Tous ces objets sont figurés dans notre pl. XIV.

« Il y a là le sujet de rapprochements curieux. Le diadème et le bracelet ont des formes originales. Des diadèmes analogues ou identiques, ont été recueillis en place dans deux riches Tm. du Wurtemberg, celui de Hunderingen sur le Haut-Danube et celui de Ludwigsbourg près Stuttgart (M. de Stuttgart). Or les objets découverts avec ces diadèmes rappellent les antiquités soit de Hallstatt, soit des Tm. de Magny-Lambert dans la Côte-d'or. Toutes ces sépultures sont incontestablement gauloises, tant sur la rive droite que sur la rive gauche du Rhin ». (*Revue arch.*: T. XXXV, 1878, p. 334, avec 1 pl.)

Le Tm. N° 12 de la carte de M. Ring a été ouvert à son tour en 1883, par M. le lieutenant HASENSTAB. Les objets déposés au M. de Colmar, par M. le garde général KAUTZSCH consistent en une paire de bracelets ouverts, ovales, cotelés, terminés en petits boutons; plus un vase en terre noire assez fine, pansu et à large ouverture, haut de 8 cm. seulement, et renfermant des ossements humains concassés.

M. le premier lieutenant BÜHLE a fait ouvrir un autre Tm. de la forêt d'Ensisheim (N° . . de la carte de Ring), et a libéralement déposé au M. de Colmar les objets qu'il y a recueillis. Ce sont: une urne noire pansue, à pâte assez fine, diam. 22 cm., haut. 17 cm., remplie de terre; fragments d'un vase plus grand et plus grossier; une soucoupe très mince à fond plat; une paire de bracelets ouverts, à côtes longitudinales saillantes, terminés en gros boutons; un petit anneau de 2 cm. de diam.; 2 autres petits anneaux ouverts et minces, (boucles d'oreilles?); un fer de lance à douille, très-allongé.

Oberhergheim. — Tm. dans la forêt communale: 6 fragments de poterie ornementée et une fibule en bronze; au M. de Colmar.

Fessenheim. — Tm. échancré près de la voie romaine (DE GOLBÉRY, *Mon. hist.* p. 123).

Pulversheim. — Dans la forêt de P., sur le chemin qui va vers Horbourg, M. Walch a reconnu un Tm. qu'il se propose de fouiller incessamment. (*B. S. m. h.* 2^e S. VI, pr.-v. p. 62.)

Régisheim. — A 4 kilom. au nord d'Ensisheim, le long de la voie romaine d'*Augusta* à *Argentovaria*, appelée *Altstrasse*, M. de Ring a vu 3 Tm., dont il en ouvrit un. Beaucoup d'autres ont été nivelés à diverses époques : on a souvent rencontré pendant ces travaux des os et des fragments de poterie. Outre les cendres et charbons, on a observé, dans cette tombelle, beaucoup de matière organique noire et grasse mélangée de veines blanches et visqueuses (phosphate et carbonate de chaux), aux places qu'occupaient les cadavres. Les inhumations successives étaient marquées par les couches superposées de matière organique et de poteries. Le métal faisait défaut, mais on y a recueilli plusieurs jolies pièces céramiques, parmi lesquelles : un grand vase rouge ornementé ; un autre contenant une petite tasse noire à vernis métallique, rempli d'ossements concassés, avec une grande soucoupe en guise de couvercle ; une écuelle brune à raies noires appliquées au pinceau. Ces vases placés aux pieds des morts sont de même facture que ceux d'Ensisheim et du *Hübelwældele*. (RING T. C. II. p. 13 ; pl. V et VI. — Id. *Bull. S. m. h.* 1^{re} S. III, Mém. p. 145.)

Canton de Neuf-Brisach.

Balgau. — Près de Balgau, à 112 m. de la voie romaine encore visible, se dessinait un Tm. indiqué sur la carte de l'État-major sous le nom de *Lay* ou *Leyenhubel* et auquel se rattache la légende d'une blanche apparition qui s'y produisait la nuit. Il avait 40 m. de diam. et 4 m. de hauteur, quoiqu'il eût été décapé antérieurement. On en a extrait alors des ossements en grand nombre et une boucle en bronze. Les fouilles de M. de Ring n'ont mis au jour que des fragments d'os et des veines de cette matière organique blanche dont il a déjà été question. (RING, T. c. III, p. 26 et *Bull. Soc. m. h.* 2^e Sér. I, Mém., p. 5.)

Un autre Tm. a été signalé, en 1867, entre Balgau et Fessenheim, par M. Stœrckel, organiste à Brisach.

Dessenheim. — Dans la forêt de Dessenheim, groupe de Tm. placé entre les groupes d'Ensisheim au Sud et ceux de Heidolsheim au Nord, près de la même voie romaine dont une partie s'appelle *Schweizerstrass*.

6 Tm. ont été ouverts par M. de Ring sur la limite des territoires de Dessenheim et d'Oberhergheim. Dans l'un d'eux on reconnut les traces de 3 inhumations et de 10 dans un autre; deux squelettes se trouvaient ensemble dans une même tombe; un autre était étendu sur un lit de cendres. Objets : fibule de bronze à ressort (RING, *T. c.* III, pl. XII, fig. 4); un glaive de fer dans son fourreau (Id. pl. XIII, fig. 10), analogue à ceux de Schirrheim; petit anneau de fer; tessons et un seul vase complet.

En 1830, lors de la construction du chemin de Dessenheim à Oberhergheim, on avait trouvé, sous un Tm., plusieurs vases, des anneaux ainsi qu'une chaînette en bronze et un glaive en fer; ces pièces sont perdues. (RING, *T. c.* III, p. 25 et *Bull. Soc. m. h.* 2^e Sér. I, Mém., p. 192.)

Canton d'Andolsheim.

Sundhoffen. — Dans le Tm. des *Sieben Logen* ou *Lauen* (des 7 mensonges), on n'a rencontré, en fait d'objets, qu'un anneau en argile. Le crâne et une partie du squelette se trouvent au M. de Colmar. (V. COLLIGNON, *Bull. Soc. h. n. Colmar*, 1881-1882, p. 16 et pl. IV.)

Widensohlen. — Un grand Tm. appelé *Dachsbuckel*, situé dans la forêt, entre Wihr et Andolsheim, a été fouillé récemment par un officier de Brisach qui n'y a trouvé également que des os et un crâne intact.

Riedwihr. — 3 Tm. dans les prés, sur la Blind, au canton Hœrten nommé *Hœvel*. (DIETRICH, *Dict. arch. de la Gaule*, I.)

Jebbsheim. — Un Tm. fouillé (DE RING, id.). M. le Dr Puthod a donné, au M. de Colmar, une paire de gros bracelets massifs, ouverts, à boutons, avec ornementation en triangles et cercles (analogues à celui de notre pl. VI, fig. 2).

Le Kastenwald.

Cette grande forêt s'étend sur les territoires des communes d'Andolsheim, Widensoblen, Wolfgantzen, Weckolsheim, Hetenschlag et Appenwihr; elle renferme plusieurs Tm. qui, d'après les légendes, sont hantés par un géant. (STOFFEL, *Dict. topog. du Haut-Rhin.*)

Canton de Colmar.

Colmar. — 4 Tm. étaient signalés au lieu dit *Oberallmend*, dans l'Oberau; l'un d'eux, appelé *Dachsbühl*, a donné son nom à un canton considérable. Des fouilles faites, en 1845, par M. Hugot, ont mis à jour des débris de poteries et des tuiles romaines; les recherches reprises plus tard par M. Stoffel n'ont rien fait découvrir que des amas de pierres. Ce n'étaient donc pas des Tm. proprement dit.

Les objets de bronze trouvés isolément lors de la construction des casernes proviennent peut-être de Tm. nivelés?

Canton de Marckolsheim.

Elsenheim. — Plusieurs Tm. signalés par M. l'abbé Reinhard à un kilomètre au Nord d'Elsenheim, sur un terrain communal inculte (*Niedermatten*), près de la grande voie romaine qui traversait l'Alsace du Sud au Nord. (*Bull. Soc. m. h.* 1^{re} Sér. II, p. 131.)

Hilsenheim. — Tm. signalés près du *Willerhof*.

Mussig. — M. de Ring a relevé 37 Tm. dans cette banlieue; ils se partagent en deux groupes situés au N. ou au S. du chemin de la *Doctor-Mühl*, sur la Blind. Il en a fouillé plusieurs qui ont donné: 2 bracelets ouverts à petits boutons; 2 virioles d'enfants, fermées, dont l'une était déroulée; tessons de vases (RING, *T. celt.* IV, p. 1 à 3 et pl. I). Quelques-uns de ces objets sont au M. de Schlestadt.

Heidolsheim et Ohnenheim. — M. RINGEISSEN a compté, sur un pâturage de Heidolsheim, 22 Tm., dont un très-considérable avec fossé de circonvallation. Un peu plus loin, sur le pâturage d'Ohnenheim, d'autres Tm. sont couverts de broussailles et

mesurent chacun une centaine de mètres de circonférence à la base, sur une hauteur de 3 m. environ. (*Bul. Soc. m. h.* 1^{re} Sér. II, p. 58.)

M. VALLOIS, sous-préfet à Schlestadt, a fait ouvrir 3 petits Tm. dans la banlieue de Heidolsheim; on y a trouvé des virioles, bracelets en bronze et en ivoire, une mince feuille de cuivre à dessins estampés, des parcelles de fer et des poteries. (*Id.* II, p. 124, avec 1 pl.)

Canton de Schlestadt.

Schlestadt. — L'article de M. DE RING sur les tombes celtiques à Heidolsheim (*T. celt.* II, p. 1 à 12 et *Bul. Soc. m. h.* 1^{re} Sér. II, p. 13) comprend surtout la relation des fouilles qu'il a exécutées dans la banlieue de Schlestadt. Il y a noté 20 Tm. dans les prairies de cette ville, dont 4 ont été fouillés et les autres nivelés; puis 14 autres encore intacts dans la forêt dite *Stecken*.

Voici le relevé des récoltes qui y ont été faites :

Squelettes en mauvais état et friables, difficiles à extraire.

Débris de vases ayant renfermé des os concassés; un seul a pu être restitué. (*RING, T. celt.* II, pl. II.)

Bronze : 2 torques à 3 disques garnis de pastilles d'ambre rouge; grand torque uni, passé dans un anneau plus petit et semblable; plusieurs bracelets ouverts à boutons et évidés; bracelets et anneaux de jambe creux; plaque ornementée; feuilles de métal avec dessins au repoussé; 2 épingles à gros boutons en forme de gland garnis d'ambre; grosse fibule à disque garni d'ambre; petite fibule à spirale. (*Id.* pl. III et IV.)

Or : 4 boucles d'oreilles ornées de points au repoussé. (*Id.* pl. III, fig. 7.)

Fer : 2 anneaux dont l'un est garni d'une matière blanche brillante (*id.* pl. IV, fig. 3 et 4). Traces de fer dans diverses tombes.

Ivoire : Plusieurs coulants en ivoire bruni par le temps (lignite?) trouvés près des clavicules. (*Pl.* III, fig. 1 et 3.)

Ambre : Assez fréquent en garnitures de bijoux.

Pas d'armes, à moins qu'on ne doive considérer comme telles les traces de fer susdites.

Nous ignorons où se trouve cette riche collection. La Bibliothèque de Schlestadt et M. Ringeissen conservent quelques objets provenant des fouilles de 1867.

Ebersmünster. — M. RINGEISSEN possède les objets suivants trouvés, il y a une quarantaine d'années, dans un Tm. de cette commune :

Un vase de bronze de forme sphérique aplatie, ayant 12 cm. de haut et 17 c. de diamètre, à 2 goulots symétriques sur la panse et surmontés, à angle droit, de 2 oreillons en douille pour recevoir une anse mobile en métal (qui manque). — Un collier, de 15 c. de diam., à tige cylindrique, pleine, orné en avant de 3 disques reliés par des renflements à dessins fortement incrustés. — Un bracelet massif, de 8 c. de diamètre, à crêtes aiguës extérieurement, strié profondément dans le sens longitudinal et terminé par 2 boutons ouvragés qui se joignent. — 2 fibules en bronze de 4 c., dont il manque les broches.

Cantons de Benfeld et Erstein.

Benfeld, Ehl, Herbsheim, Rossfeld et Wittersheim. — M. NICKLÈS, dans son savant mémoire sur *Helvetus*, indique les voies romaines qui traversaient cette région, avec les Tm. détruits ou encore debout situés le long de ces voies. Il en a marqué 90 sur la carte qui accompagne ce travail ; voici les principaux :

1. *Maternusbuckel* ou *Heidenkanzel* (butte de St-Materne ou chaire païenne), dans un pré près d'Ehl, nivelé en 1856. Il avait 40 m. de diam. et 3 m. de relief. M. Dietz, maire de Barr, a offert au M. de la Soc. des m. h., les objets qu'on y a trouvés, savoir : 2 bracelets, une longue épingle et 3 anneaux de bronze qui étaient mêlés à des produits plus modernes. (RING, *Bull. Soc. m. h.* 1^{re} Sér. I, p. 58.)

2. Tm. nivelé à côté de la voie païenne N° 2 : 10 virioles de bronze, 2 grands coulants de jais, et poteries sans caractère. (Ces bijoux ressemblent à ceux de Heidolsheim.)

3. Au canton *Ballöl*, près Herbsheim, au bord du Zembs, buttes nivelées : un kelt à talons, trouvé en 1836 (analogue à notre pl. III, fig. 1).

4. Groupe du *Herrenholz*. Tm. boisés dont l'un a été fouillé : restes de squelette et poteries grossières.

5. Groupe du *Bæhltagen*, banlieue d'Obenheim, de 25 Tm. dont 2 fouillés par M. Nicklès : squelettes couchés sur des lits de cendres ; 2 fragments d'ambre près du cou ; vases grossiers aux pieds des morts ; pas de métal.

6. Groupe du canton *Tospelmatt*, banlieue d'Obenheim ; l'un des Tm. a 3^m,50 de haut ; beaucoup d'autres ont disparu ; pas de fouilles.

7. Canton *Daxlöcher*, banlieue de Herbsheim ; tertres en partie nivelés, non étudiés.

8. Commune d'Osthausen : Tm. jadis nombreux, mais disparaissant peu à peu ; 2 ont été fouillés : on y a trouvé un kelt, des anneaux et virioles de bronze.

9. *Liebenrain* (gazon de l'amour), Tm. près de Witternheim, autrefois surmonté d'un vieux tilleul, où la jeunesse venait danser ; nivelé il y a 25 ans ; sans renseignements.

10. Vers Rossfeld, 6 Tm. dans la forêt dite *Maily*, au canton *Herrenwald* ; ce terrain porte le nom de *Heidenplatz* : l'un des Tm. a été fouillé sans résultat. (NICKLÈS, l. c.)

Canton d'Obernai.

Niedernai. — En sortant de Niedernai et prenant la route départementale appelée *Heerstrass*, on trouve dans le bois, à un kilom. au S.-E. du village, 3 Tm., canton *Fuchsenrain* et *Bannmatt* ; 3 autres se distinguent dans le *Ettenhælzelt*, à l'Ouest du village. Ceux du Fuchsenrain ont été fouillés sans résultat ; l'intérieur en était bouleversé par les renards qui y ont établi leurs tanières. (RING, *T. c.* II, p. 20 à 22 et pl. IX.)

Obernai. — M. LEVRAULT parle de nombreux Tm. aux environs de cette ville ; ils n'ont pas été ouverts et les antiquités trouvées dans les autres tombes semblent appartenir aux époques romaine ou franque. (*Bull. Soc. m. h.* 2^e Sér. II, mém. p. 7.)

Canton de Molsheim.

Dorlisheim. — Plusieurs Tm. signalés. (*Dict. arch. de la Gaule.*)

Canton de Drulingen.

Durstel. — Plusieurs Tm. signalés. (*Dict. arch. de la Gaule.*)

Drulingen. — M. SCHLOSSER a fouillé divers Tm. aux environs de Drulingen et a remis à la Soc. des mon. hist. un anneau en lignite et un fragment de vase qu'il y a trouvés. (*Bul. Soc. m. h.* 2^e Sér. XI, pr.-v. p. 45.)

Schalbach. — Quoique appartenant au canton de Fénétrange (Lorraine allemande), nous devons dire quelques mots des explorations faites par M. Schlosser sur le territoire de cette commune. Un groupe de 3 Tm. se trouvait à 5 kilom. au S.-O. de Drulingen, dans le domaine du *Käsacker* ; le plus grand mesurait 36 m. de diam. et 2 m. de haut ; les deux autres sont plus petits.

On trouva d'abord des charbons, des amas de cendres et des pierres rapportées.

Dans le premier Tm. il y avait 6 inhumations ; on recueillit quelques os, un torques en bronze simple, un bracelet en lignite, un anneau et un peson en terre cuite ; une anse de coffret en fer ; poterie à lignes parallèles. Des moellons bruts entouraient les squelettes et d'autres étaient placés dessus.

Dans le second : un petit anneau de bronze, deux coulants en lignite et une grande défense de sanglier.

Dans le troisième : traces de ceinture en feuilles de bronze ; débris de poteries noires faites au tour, et un bracelet en lignite de 62 m. de diamètre.

En raison des pierres brutes disposées autour des squelettes, ces Tm. constituent une sorte de transition entre ceux de la plaine et les cromlechs de Mackwiller qui se trouvent à proximité.

Canton de Bouxwiller.

Bouxwiller. — Tm. non fouillé. (DE MORLET, *Dict. arch. de la Gaule.*)

Inguiller. — Un plan des Tm. existant dans la forêt commu-

nale dite *Schneitzwald* a été dressé en 1862 par M. l'agent-voyer de Bouxwiller. (*Bull. Soc. m. h. A.* 2^e Sér. I, pr.-v. p. 115.)

Canton de Brumath.

Brumath. — Un groupe de 19 Tm. se trouvait dans la forêt de Brumath, aux confins des banlieues d'Eckwersheim et d'Ollwisheim. Quelques-uns ont été fouillés il y a longtemps; on y a trouvé une petite écuelle en terre noire et une lame de poignard en bronze, longue de 11 c., à base plate et échancrée; cette pièce rare de la coll. E. D. est figurée dans notre pl. IV, fig. 3.

Des fouilles ont été pratiquées en 1857 dans la partie de la forêt dite *Stockwinckel*, le long du chemin de Brumath à Donnenheim, ancienne voie romaine. Les Tm. étaient généralement intacts, réunis en groupes et assez rapprochés les uns des autres. (RING, *T. c.* II, p. 27 à 32.)

Objets trouvés : cendres et charbons.

1^{re} tombe (d'enfant) : petit bracelet ouvert à boutons, anneau de bronze et fragment d'un petit torques. (Id. pl. XI, fig. 5, 6, 7.)

2^e tombe : restes d'un coffret de bois avec cendres et traces de bronze; un clou de bronze; un celt à talon avec traces du bois qui constituait le manche; une lame de poignard, longue de 13 c., à base droite avec 2 rivets. (Id. pl. XI, fig. 1, 2, 3.)

La même année, lors de travaux exécutés par l'administration des ponts-et-chaussées, sur le chemin de Brumath à Pfettisheim, M. BEILSTEIN, agent-voyer à Brumath, recueillit divers objets des plus intéressants (RING, *T. c.* III, p. 18 à 24) :

Un gril en fer plaqué de bronze, de forme carrée, sur quatre pieds dont les postérieurs sont plus élevés; en avant se trouve une rigole pour l'écoulement de la graisse; c'est une pièce unique jusqu'ici en Alsace. (Id. pl. VII.)

Un grand couteau de bronze dont le manche est terminé en crochet. (Id. pl. IX, fig. 1.)

Un cuiller en bronze avec manche en fer. (Id. pl. IX, fig. 2.)

Plusieurs belles fibules, dont une en arbalète. (Id. pl. XII, fig. 1 et 2.)

Deux vases à anse, en terre rougeâtre, haut. 18 et 16 cm. (Id. pl. VIII, fig. 4.)

Enfin, dans les nouvelles fouilles pratiquées, en 1863, par M. de Ring, il a été trouvé :

Deux épées en fer, type de la Tène, long. de 1^m,40 dont 95 c. pour la lame; l'une est enroulée sur elle-même en nœud de ruban, comme celles de Schirrheim (id. pl. X, fig. 1);

Deux autres épées ployées, dont l'une dans son fourreau lequel présente en haut un passant destiné à la courroie du ceinturon (id. pl. IX, fig. 3);

Un fer de lance à douille, recourbé au feu, de 30 c. de long (id. pl. X, fig. 2);

Deux gros anneaux et une grande fibule en fer (id. pl. XII, fig. 3);

Un petit coulant de jayet luisant (id. pl. XII, fig. 9);

Deux jolies soucoupes, l'une noire et l'autre rouge; un grand vase en terre noire, ornementé, rempli de cendres et d'ossements concassés (id. pl. VIII, XI et XII).

Ces objets se trouvent en partie dans la coll. de M. le baron de Rincy, en partie dans celle de M. Beilstein; quelques-uns sont au Musée de la Soc. des mon. hist. à Strasbourg. Le M. de St-Germain possède aussi des bracelets à boutons et une épée ployée, qui ont probablement la même provenance.

Eckwersheim. — Tm. aujourd'hui rasé. (DE MORLET, *Dict. arch. de la Gaule.*)

Canton de Bischwiller.

Schirrheim. — La voie romaine qui, de *Brocomagus* se dirigeait vers *Saletio*, par Kaltenhausen et Schirrhoffen, devait relier les différents établissements celtiques dont la vaste forêt de Haguenau renferme, dans cette direction, les antiques tombeaux. Un des plus considérables, parmi ces groupes de Tm., est celui qu'on aperçoit, depuis le village de Schirrheim, que la route moderne sépare de cette antique nécropole. (RING, *T. c.* II, p. 23 à 26.)

En 1860, M. de Ring ouvrit 6 Tm. du groupe dit *Hünerhubel*,

près du village, en l'honneur de M. de Quatrefages. On y trouva les objets suivants :

1^{re} tombe : petite urne jaunâtre, à rebord saillant entre le col et la panse (RING, *T. c.* II, pl. IX) ; torques plein, ouvert, terminé en boutons aplatis ; un bracelet de même forme ; tête d'épingle ronde ; une fibule en fer (id. pl. X) ; un vase brisé aux pieds du squelette.

2^e tombe : grand torques massif, diam. 20 c. ; tige spirale à fermoirs recourbés en agrafe ; 2 bracelets à boutons se touchant ; plaque de ceinturon de 22 c. de long sur 6 c. de large, composée de quatre morceaux de métal rivés, terminée en crochet (id. pl. X) ; un vase brisé aux pieds du squelette.

3^e tombe : deux petits bracelets, 2 anneaux creux en bronze. (Id. pl. X, fig. 9.)

4^e tombe : une fibule en fer. (Id. pl. X, fig. 10.)

Presque tous ces objets sont au Musée de Saint-Germain.

En 1861, M. de Ring entreprit de nouvelles fouilles dans le même groupe, puis dans ceux du *Schirrheimerweg* (12 Tm.) et du *Fischerhubel* (10 Tm.). Des groupes considérables existent encore au *Kurzgeländ* et près de Königsbruck. (RING, *T. c.* III, p. 8 à 17.)

1^o Dans 4 Tm. ouverts ou *Hünerhubel*, on a trouvé :

Couche supérieure : une grosse fibule en fer (id. pl. III, fig. 1) ; une épée en fer dans son fourreau (id. pl. IV, fig. 1) ; un fer de lance (id. pl. V, fig. 3) ; une seconde épée ployée et dont le fourreau brisé, également en fer, indique une rupture violente (id. pl. IV, fig. 2 et 3) ; 4 gros boutons de fer, près de la poignée de l'épée, probablement ornements du ceinturon. (Id. pl. V, fig. 6.)

Couche inférieure : bijoux de bronze ; grand torques creux, uni, de 18 cm. de diam. ; anneau de jambe à dos crénelé, de 105 mm. de diam. ; 2 bracelets ovales et unis ; 4 br. ronds ; 2 br. côtelés ; 1 br. ouvert, à 3 renflements et 1 viriole ; 2 épingles d'habits à tête conique ; 5 fibules dont 2 serpentantes, 2 à disques et 1 à arbalète (v. notre pl. X, fig. 15, 16, 17) ;

2 pattes triangulaires à trous de rivets avec agrafe et mortaise (RING, *T. c.* III, pl. III, fig. 4 à 11); vase rouge à côtes transversales parallèles. (Id. pl. V, fig. 1.)

2° Dans les Tm. ouverts au *Schirrheimerweg* :

2 fibules de bronze en arbalète (id. pl. III, fig. 12 et 13); un couteau de fer à la ceinture (id. pl. V, fig. 4); poterie grise grossière et 14 petits vases côtelés en forme de creuset. (Id. pl. VI fig. 1.)

Quelques-uns de ces objets sont au Musée de la Soc. des mon. hist. à Strasbourg.

Il y avait donc dans ces Tm., selon M. de Ring, des sépultures superposées à caractères différents, recélant deux générations d'un même peuple. Nous aurons à revenir plus loin sur cette question.

Sesenheim. — Un Tm. appelé autrefois *Ebersberg*, puis *Gaethehügel*, situé près de ce village, a été transformé en promenade; à cette occasion il a pu être étudié à fond par M. le prof. MARTIN, de Strasbourg. (*B. S. m. h.* 2^e S. XII, Mém. p. 19 à 29, avec 1 pl.)

On y a trouvé :

Un bracelet en fil d'or simple, pesant 21^{gr}, 75;

Un anneau d'or fin, pesant 2^{gr}, 70;

Un beau broc en bronze, à bec allongé, muni d'une anse terminée en palmette analogue à celle du Tm. de Hatten, au M. de Colmar; hauteur 20 cm.; diam. à la panse 18 cm. Un vase pareil, provenant des Tm. de Haguenau, existe dans la C. de M. Nessel. (V. la pl. qui accompagne le mémoire de M. Martin.)

On a recueilli également des objets mérovingiens (umbos et fragments d'épée en fer) et modernes, ce qui prouve qu'il y a eu là mélange d'inhumations successives.

Il y avait de nombreux ossements d'hommes et d'animaux. Les premiers, d'après M. le prof. WALDEYER, se rapportent au moins à 4 individus dont les caractères crâniens rappellent ceux des tombes franques ou allémaniques des 5^e ou 6^e siècles.

Canton de Haguenau.

Forêt de Haguenau. — La vaste forêt de Haguenau, d'une contenance de 14 757 hectares, est la région de l'Alsace la plus

riche en Tm.; dans certains cantons, ils constituent de véritables stations funéraires.

Selon la remarque de M. CLÉMENT DE GRANDPREY, qui en a dressé la carte, ils se trouvent tous du côté S. et E. de la forêt: il n'y en a pas du côté N.

On en a constaté principalement dans les cantons dits *Kirchlach*, *Fischerhübel*, *Oberfeld*, *Mügstab* et *Schirrheimerweg*, sur les territoires de plusieurs communes qui ont part à la forêt, Harthausen, Ohlangen, Mertzwiller, Weitbruch et Niederschæffolsheim.

La commission de l'hospice de Haguenau a fait ouvrir en 1857, un Tm. de 25 m. de diamètre choisi dans un groupe de 10, situés dans la forêt de Harthausen. On y a trouvé: cendres et charbon en quantité; un seul squelette; 2 grandes urnes dont l'une contenait, au milieu d'ossements calcinés, 2 bracelets de bronze, quelques fragments de fibules et d'épingles de bronze; un anneau en fer; un petit vase vide près duquel il y avait un amas d'ossements et un bracelet en spirale. (GUERBER, *B. S. m. h.* 1^{re} S. II p. 208 et t. IV, mém. p. 44.)

Au canton *Mügstab*, près de Mertzwiller, se dressent 2 Tm. sur la lisière de la forêt; un peu plus loin il en existait 2 autres, *Raembüchel* et *Heidenberg*, qu'on a fouillés en 1849 sans résultat apparent.

3 Tm. inexplorés se voient à la droite de la route, dans la forêt de Weitbruch, au canton *Wældel*; 2 autres aujourd'hui nivelés se trouvaient, à gauche, dans la forêt défrichée de Niederschæffolsheim: il paraît qu'on y a trouvé des poteries. (SIFFER *B. S. m. h.* 1^{re} S. IV. p.-v. p. 74 et 2^e S. II, Mém. p. 46.)

M. NESSEL, maire de la ville de Haguenau, qui a fouillé un très-grand nombre de Tm. et réuni une collection unique des objets de cette époque, a seul la compétence nécessaire pour retracer une histoire de cette importante nécropole. En attendant ce travail si impatiemment désiré, nous reproduisons ici, avec son autorisation, le résumé qu'il a bien voulu nous adresser par lettre du 10 janvier 1884.

« Les tumuli de la période celtique existent en grand nombre dans notre pays et forment un ensemble de sépultures à caractères communs qui s'étend sur le Palatinat, Bade, le Wurtemberg, la Bavière, la Suisse, la Franche-Comté, les Vosges et la Prusse Rhénane.

Ces tertres sont ordinairement réunis par groupes de 4, 10, jusqu'à 100. Leur forme ronde est régulière et leur dimension varie de 6 à 20 mètres en diamètre et de $1\frac{1}{2}$ à 2 m. de hauteur; ils sont formés de sable ou d'argile, et ne renferment, à très-peu d'exceptions près, pas de tombes en pierres. Chaque tertre contient plusieurs sépultures, placées côte à côte ou superposées, sans orientation déterminée. La règle est l'inhumation, l'exception la crémation; dans ce dernier cas, les os sont simplement placés en terre, ou renfermés dans des urnes, et peuvent être accompagnés d'ornements intacts ou ayant subi l'action du feu. L'inhumation a lieu dans des cercueils en troncs de chêne; le mort est complètement habillé, souvent enveloppé d'une peau d'animal; l'homme est enterré avec ses armes, la femme avec ses bijoux, l'enfant avec ses jouets. Les objets sont exceptionnellement en *or*, jamais d'*argent*, en règle générale en *bronze*, puis en *fer*, *ambre*, *lignite*, *verre*, *terre cuite*. Le *fer* est employé pour les armes ou les bijoux. Une parure complète de femme se compose d'épingles à cheveux, 4—6 à tête d'*ambre*, et autant à tête de *corail* ou de *bronze*; de boucles d'oreilles en *or* ou en *bronze*, d'un ou plusieurs torques ou colliers; de deux paires de fibules sur la poitrine, dont deux massives pour retenir le vêtement de dessus plus lourd, et deux autres légères pour l'habit de dessous; d'une ceinture en cuir garnie de lames de bronze façonnées en perles, et d'une plaque du même métal, unie ou chargée d'ornements estampés; de plusieurs bracelets à chaque bras et de lourds anneaux massifs aux jambes, destinés à retenir des braves. Les sépultures d'hommes sont beaucoup moins fréquentes que celles de femmes et d'enfants. Sur 350 tumuli que j'ai fouillés je n'ai rencontré qu'une dizaine d'armes, poignards en bronze, celts plats ou épées en fer; il en reste bien encore une centaine à fouiller dans nos envi-

rons immédiats. Chaque tertre doit être considéré comme une sépulture de famille, et plusieurs familles habitant ensemble et formant un clan, ont donné naissance à un groupe de tumuli. L'âge de ceux-ci est très-différent; les plus anciens sont caractérisés par la crémation et la présence de certains bijoux dont la forme se modifie plus tard; l'industrie se développe, l'épingle à habits est remplacée par la fibule à formes si diverses, et l'on voit paraître, à côté de bijoux de fabrication vraiment industrielle (plaques de ceinture), *le fer*. Je n'ai eu à faire qu'au sable qui, très-perméable, a favorisé la destruction complète de toute matière organique de sorte que je n'ai pas trouvé *d'ossements*. Les *poteries* qui appartiennent à la première période méritent la plus grande attention; ce sont les seuls objets que l'on puisse affirmer être fabriqués sur place; il y en a de toute nature. Les tumuli de nos environs ne renferment aucun *instrument de pierre* notable ni aucun objet se ressentant de l'influence romaine; ceci pour l'âge en général. Nous avons affaire à une population contemporaine de celle de Hallstatt et de celle des lacustres ».

Nous devons encore à l'obligeance de M. NESSEL le relevé des objets qu'il a découverts dans ses fouilles et qui composent son remarquable cabinet.

Objets trouvés par M. Nessel dans les Tm. de Haguenau.

<i>Bronze</i> :	Haches à talon.	3 pièces.
—	Poignards	11
—	Couteaux	2
—	Pointes de flèches.	5
—	Torques pleins.	15
—	— unis creux	5
—	— ornementés	26
—	Anneaux de jambes pleins (30 paires).	60
—	— — creux (30 paires).	60
—	Bracelets de toutes formes (200 paires environ)	400
—	Fibules de toutes formes, environ . .	100

<i>Bronze</i> :	Boucles d'oreilles (8 paires).	16 pièces.
—	Épingles à habits	30
—	— à cheveux simples, tête de bronze, ambre, corail, env.	20
—	Boutons à habit, 2 garnitures	?
—	Pendeloques de tout genre	?
—	Ceintures, plaques	26
—	Chaudron	1
<i>Bronze et fer</i> :	Poignard.	1
<i>Fer</i> :	Épées	3
—	Lances	3
—	Rasoir	1
<i>Or</i> :	Boucles d'oreilles (3 paires)	6
—	Bague	1
<i>Lignite</i> :	Anneaux	12
<i>Pierre</i> :	Hache polie	1
—	Pointe de flèche en silex	1
<i>Poterie</i> :	Vases de toutes grandeurs et formes	153

Parmi les pièces les plus curieuses de cette collection, il convient de mentionner ces ceintures en feuilles de bronze ornées au repoussé, que M. Nessel a su restaurer avec tant d'habileté, et dont M. de Mortillet a reproduit 2 spécimens. (*Musée préh.* pl. C, fig. 1255 et 1256.) Dans les motifs d'ornementation qui les décore, on remarque des croix ainsi que des *Swastikas* nombreux et variés, ce qui rapporte le gisement à l'époque hallstatienne.

Le Musée de Saint-Germain possède un certain nombre d'objets provenant des Tm. de Haguenau. Ce sont, d'après le relevé qu'a bien voulu nous fournir M. de Mortillet : 2 torques, l'un en torsade, l'autre uni avec ornements en relief ; 8 bracelets, les uns fermés, les autres ouverts, dont 4 unis, 3 diversement ornés sur les bords et le 8^e formé d'une feuille de bronze enroulée ; 2 boucles d'oreilles en feuille de cuivre ; 1 plaque de ceinturon raccommodée du temps ; 3 fibules en fer.

Canton de Niederbronn.

Oberbronn. — M. SIFFER a mentionné deux buttes situées dans la forêt dite *Frorott*, où l'on a trouvé des armes et des ossements, avec traces de constructions antiques et de 2 tombeaux en moellons. Sont-ce des Tm.? (*Bul. S. m, h. 1^{re} S. II*, p. 218.)

Niederbronn. — Le Dr SCHNÖRINGER possédait une hache à talon et un couteau de bronze trouvés dans une tombe antique des environs de cette ville. (*RING T. c. II* p. 31, note.)

Canton de Wërth.

Wërth. — M. WEISSACKER a demandé l'autorisation d'exécuter des fouilles dans des Tm. qui se trouvent dans la forêt de cette commune. Pas de renseignements ultérieurs. (*Bul. Soc. m. h. 2^e Sér. II*, pr.-v. p. 40.)

Canton de Soultz-sous-Forêts.

Hatten. — M. ZEPFEL, conservateur des forêts à Colmar, a compté, près de Hatten, dans un rayon de 3 à 4 kilom., au moins 70 à 80 Tm. Il en a ouvert un en 1851, au canton *Busch*, mesurant 8 m. de diam. et 4 m. de hauteur; le rendement a été très-riche. (*RING. T. c. II*, p. 33 à 37.)

Le terrain est un sable siliceux perméable; pas de squelettes; foyer circulaire au centre du Tm.

Objets recueillis: Dans un coffret de bois détérioré se trouvaient 2 bassines de bronze, peu profondes, remplies de cendres, sans ossements, et auxquelles étaient encore fixés des lambeaux d'une toile de lin; l'une de 45 cm. de diam. avec 2 anses en bronze de jolie forme; l'autre, plus grande et plus endommagée, avec 2 anneaux de fer fixés sur un arc de ferrement appliqué de chaque côté de la pièce. (*Id. pl. XII*, inexacte, les deux bassines étant confondues en une seule.)

Une bassine pareille a été trouvée dans un Tm. d'Ihringen, Bade. (*SCHREIBER, Taschenbuch für Geschichte in Süd-Deutschland*, 1839, p. 173.)

Dans la bassine: une grande aiguière de bronze, réduite en poudre à l'exception d'une partie du col et de l'anse offrant à

son insertion une jolie palmette de style étrusque (RING *T. c.* II, pl. XIV, fig. 1); — une aiguière plus petite, intacte, de forme élégante, haute de 24 cm. ayant 15 cm. de diam. à la panse; l'attache supérieure de l'anse représente une tête de lionne et celle du bas une espèce de fleuron d'un très-bon style. (Id. pl. XIII.)

Près de la bassine: un bandeau où cercle plat en feuille d'or mince et unie, de 72 cm. de circonférence et pesant 32,50 (id. pl. XIII.); — une grande défense de sanglier; — une lance en fer très-oxydé (id. pl. XIV fig. 3); — 4 boulons de bronze identiques, portant à leur partie supérieure un tenon en fer à rainure, ce qui permet de les prendre pour des vis, peut-être les pieds du coffret. (Id. fig. 4.)

Près du foyer: disque ou anneau de bronze orné de 15 petites dents humaines, dont l'une avec un fragment de la mâchoire, symétriquement placées autour du rebord intérieur (v. notre pl. XV, fig. 7); — fragments d'un torques ouvert, uni, terminé en boutons plats; anneau de jambe plein à boutons; id. creux avec mandrin en bois; bracelet ouvert à boutons; 2 anneaux creux ou boucles d'oreilles et 3 fibules brisées. (Id. II, pl. XIV.)

Pas de poteries.

A la partie supérieure et au-dessus de ces objets: 2 paires de bandes en fer, dont l'une encore munie de clous et qui, d'après M. de Ring, protégeaient les jantes des roues de 2 chars de grandeur différente; c'est le seul exemple de chars qui ait été rencontré dans les Tm. d'Alsace. M. Jahn en a rencontré dans les Tm. de Græchwyl, entre Berne et Aarberg, qu'il rapporte à l'époque étrusque. (*Antiq. Gesellsch. Zürich.* VII, p. 109.)

Tous ces objets sont déposés au M. de Colmar.

Canton de Seltz.

Seltz et Kesseldorf. — De Brumath à Seltz, les groupes de Tm. se succèdent le long de l'ancienne voie romaine appelée encore *Römerstrasse*. Les Tm. de Seltz sont les plus septentrionaux de l'Alsace et se reliaient avec ceux du Palatinat. (RING *T. c.* III, p. 1 à 8.)

Les fouilles ont été faites dans le canton *Hesselbüsch* et dans la forêt de Kesseldorf, où l'on remarque plusieurs tertres de grande dimension. Le sol sablonneux est très-perméable et l'exploitation des souches a dû faire disparaître bien des restes.

Résultats: Cendres et charbons; beau torques creux dont le cercle est fermé par un crochet contenu dans un gros bouton mobile et ornementé; 2 bracelets ouverts et à boutons; 2 anneaux de jambe à boutons qui se touchent; une belle fibule à double spirale et disque. — Un anneau de fer près de la taille.

Un joli vase brun à deux anses, et tessons de poterie grossière rouge à l'extérieur et noire dans la cassure, avec paillettes de mica. (RING. T. c. III, pl. II.)

VI. CARACTÈRES ET ANCIENNETÉ RELATIVE DES GISEMENTS DE L'ÂGE DU BRONZE EN ALSACE.

Objets isolés. — Les objets trouvés isolément sont extrêmement nombreux comme on a pu le voir: nous en avons relevé 184, et certainement il en manque encore beaucoup à notre inventaire. Ils semblent appartenir à toutes les époques de l'âge du bronze: pour les Celts par exemple, on voit figurer des haches plates, à rebords, à talons, à ailes et à douille, ce qui représente la série chronologique complète de ces instruments.

Objets réunis, pacotilles, trésors. — On peut considérer comme tels:

1° Les quatre celts (N° 10) recueillis par M. Thiriet au Bonhomme. D'après M. le curé Uhrin, un vieillard de cette commune, qu'il a connu, aurait ramassé autrefois, au même lieu, une vingtaine de haches pareilles qu'il vendit comme vieux cuivre. Les recherches faites plus tard dans ce terrain sont restées sans résultat.

2° M. de Morlet (*Dict. arch. de la Gaule*) mentionne 6 haches de bronze recueillies ensemble à Gundershoffen et qui ont dû passer entre les mains du Dr Schnœringer. Elles ne figurent pas dans le catalogue de la Coll. E. D. qui renferme l'ancien